

Pendant les dernières dizaines d'années dans le fonds du Musée historique de Silistra ont été enregistrés 9 cadenas en bronze, découvertes fortuites des recherches archéologiques dans le Drastar moyenâgeux. C'est justement cette collection, la plus grande en Bulgarie pour le moment, de pareils monuments qu'est le sujet de la publication présente. Certaines exemplaires sont très bien conservés, d'autres sont découverts dans des horizons datés ce qui donne la possibilité d'observations plus complètes sur la chronologie, la détermination ethnique, la destination et les mécanismes de fermeture. Enfin de tels monuments sont trouvés aussi dans d'autres centres du cercle culturel byzantin, ce qui permet la précision et la juxtaposition réciproque.

Selon les traits caractéristiques formels on peut diviser les cadenas de Drastar en deux groupes de base-cadenas zoomorphes et cadenas du type *Corinthe*.

Dans le deuxième groupe rentrent 4 petits cadenas: un cadenas découverte fortuite de Silistra (Tabl. I2, II2), deux cadenas trouvés lors des fouilles a Drastar (Tabl. I1,3 ,II1,3 .) et un cadenas trouvé dans la très proche de Drastar forteresse bas moyenâgeuse, près du village Tzar Assène (Tabl. I4, II4). On les appelle de type *Corinthe* parce que dans ce grand centre byzantin, pendant des fouilles, ont été découverts et publiés pour la première fois 5 pareils monuments de la petite métaloplastique, datés au XI-XII-s¹. Cela facilite beaucoup la détermination des trouvailles de Drastar parce que entre trois de ces exemplaires et ceux découverts a Corinthe il existe une très grande ressemblance. La serrure complètement conservée avec le cadenas N: 3 possède les mêmes dimensions, mécanisme et ornements come la serrure conservée à Corinthe. Il n'y a que certaines petites différences dans l'ornement de la périphérie inférieure qui montrent qu'ils ne sont pas coulés dans le même moule mais selon le même modèle. Toutes ces réflexions sont valables aussi pour les deux autres petits cadenas de Drastar, lesquels ne proviennent pas de complexes archéologiques fermés, mais ressemblent beaucoup aux trouvailles de Corinthe. On ne peut que supposer qu'ils soient importés a Drastar de centres byzantins, Corinthe par exemple ? (cela est le plus probable) ou bien ils y sont exécutés selon des modèles byzantins. Le petit cadenas de la forteresse près de Tzar Assène (cadenas N: 4) forteposte sud de Drastar, montre que d'après des modèles de L'Empire, dans cette région ont été coulés des serrures du même type, mais plus primitivement exécutées et avec un plus simple mécanisme de fermeture. La datation de l'exemplaire de Tzar Assène est facilitée par le fait que la limite supérieure de vie il y est établie a l'aide de monnaies anonymes byzantines de classe B vers le deuxième quart du XI s². Ces réflexions peuvent être rapportées aussi a la serrure de la forteresse bas moyenâgeuse Kladentzi qui se trouve au sud de Tzar Assène sur la route Drastar - Pliska³.

Enfin il faut mentionner que le mécanisme de fermeture des cadenas du type *Corinthe* est interprété et reconstruit entièrement par G.Vikan⁴. Cela a été possible grâce aux quelques pareilles serrures byzantines qui se trouvent dans la collection de la fondation Menil - USA. La forme de la boîte ayant mécanisme a ressort est un peu plus différente, mais les détails et l'action coïncident avec ceux des monuments de Corinthe, de Bénaki musée à Athènes et de

Silistra. D'ailleurs ce mécanisme est employé dans un grand degrés aussi dans les petits cadenas zoomorphes.

Au groupe des cadenas zoomorphes de la collection de Silistra appartiennent 5 exemplaires coulés sous forme de griffon (Tabl. I5, III5), de chien? (Tabl. I6, III6), de lion, de taureau, de léopard? (Tabl. I7, III7), de poisson (Tabl. I8, III8), de petit cheval (Tabl. I9, III9). Lors de la détermination du cadenas N 6, on est facilité par le fait qu'il a été découvert au temps des fouilles archéologiques à Drastar. Les plus proches analogies du point de vue des dimensions, du style de la figure sculpté et des ornements sont les trouvailles de Dinogetzia⁵, Moresti⁶, Valnari⁷ et Corinthe⁸, datées au X-XII s. En même temps un pareil exemplaire d'Hongrie est déterminé par J. Hampel vers l'époque du Premier haganat avare⁹. Mais on ne peut pas admettre cette datation puisque d'une part la chronologie de Hampel a été soumise à de nouvelles appréciations¹⁰ et d'autre part les serrures comprises dans le corps du métal hongrois sont des trouvailles fortuites. Elles ne peuvent être que des points de repères pour les limites ethniques et géographiques dans la diffusion de ce genre de monuments. Dans ce sens beaucoup plus sûre est la datation des cadenas de Dinogetzia et de Corinthe, découverts lors des fouilles systématique et déterminés vers les XI-XII s. (après la deuxième moitié de XII s. les habitants de Dinogetzia l'ont abandonnée définitivement). Pour une datation plus précise il faut avoir en vue aussi les trouvailles de Moresti et de Valnari. Sur la base du matériel céramique de masse l'habitat supérieur de Moresti est daté par K. Hored entre le X et le XIII s.¹¹. Notre opinion est que la limite supérieure et la limite inférieure de vie sont artificiellement augmentées.

La forme, l'ornement et les profils des pots formés à la roue de poterie manuelle de Moresti ont des analogies directes dans les territoires du Bas Danube où ils ont été conus entre la deuxième moitié du IX s. et le milieu du XI s. La limite inférieure est confirmée par l'épée qui a été trouvée ici, caractéristique pour le IX-X s., et la limite supérieure par plusieurs fragments de chaudières de l'époque nomade tardive (pétchénergues?) aux anses inférieures, répandues au XI s. Encore plus catégoriquement est daté entre le IX et le XI s. la forteresse, respectivement le cadenas de Valnari¹², où il n'a pas existé de vie avant le VIII s. et après le milieu du XI s. Tout cela nous donne raison d'affirmer qu'au X et XI s. ces monuments de la poterie plastique ont été répandus dans les terres du Premier Royaume Bulgare. On accepte très généralement comme terminus post quem le X s., mais la trouvaille de Drastar elle-même donne la possibilité d'une précision de la datation parce qu'elle est découverte dans un horizon qui a brûlé, avec des monnaies byzantines anonymes de classe A (970 - 976). À cause de l'état fragmentaire on est embarrassé de reconstruire le type de l'animal sculpté et le mécanisme de fermeture. On peut avoir une idée complète de son type et de la manière de fermeture grâce à un exemplaire entièrement conservé de Moresti (Tabl. III13) et la description détaillée de G. Vikan à propos d'un cadenas zoomorphe conservé, de la collection de Menil (Tabl. I10)¹³.

Quant au type de l'animal de Silistra, d'après la structure du corps conservé et de l'ornement, lequel même en détails répète les trouvailles de Corinthe et de Dinogetzia, on doit accepter que la tête qui manque est une tête de chien. Un motif analogique ornemental on peut avoir encore sur un petit cadenas de Drastar (Tabl. I5) qui est sculpté sous forme de griffon. Un deuxième pareil cadenas n'est pas connu, mais selon le style, les dimensions, l'ornement et le mécanisme de fermeture on peut le déterminer dans la classe des monuments déjà commentés. Ce cadenas est trouvé dans un horizon se trouvant au-dessus des nécropoles de XI s., mais cela ne peut pas préciser la datation parce que la couche culturelle de ce secteur

est mêlée avec des matériaux datant depuis le X s. jusqu'au XIII s. On le date vers la fin du X s. et la première moitié du XI s. nos aisons se basant sur la grande ressemblance avec les cadenas no. 2.

Le troisième cadenas zoomorphe représente aussi la figure d'un certain animal quadrupède, mais la tête est ainsi stylisée que sa reconnaissance est très difficile (Tabl. I7, III7). On suppose que c'est un taureau ou bien un certain animal de la famille des gros chats de proie (lion, lionne, lynx, léopard ?) à cause du torse puissant, du cou massif et de la grande tête aux mâchoires soulignées. A la différence des corps géométrisés, angulaires du chien et du griffon, ici on voit une modulation et des formes plus arrondies, ce qui détermine la ressemblance avec une serrure - léopard de Preslav¹⁴ et avec le cadenas - taureau de la collection de Ménil. La détermination du cadenas no. 7 de Silistra est très difficile parce qu'il en manquent d'analogies directes et parce qu'il est une trouvaille fortuite. On le date très généralement au X - XII s. ayant la chronologie déjà publiés de ce type.

Le cadenas zoomorphe - poisson de Drastar, le plus spectaculaire le mieux conservé n'a pas d'analogies parmi les monuments connus de la petite méatloplastique (Tabl. I8, III8). On est supplémentaement embarrassé lors de sa détermination parce que la couche dans laquelle il a été découverte, contient des matériaux qui datent depuis le IX s. jusqu'au XV s. Le point de départ dans son interprétation ne peut être que le mécanisme mobile supérieur de fermeture. Il ressemble beaucoup à un pareil mécanisme de serrure découvert à Veliko Tarnovo lors de l'étude du talus se trouvant au-dessus du siège du patriarche. Ses dimensions sont plus grandes et au lieu de canards (comme dans l'exemplaire de Drastar) le mécanisme mobile est orné de chiens¹⁵. Celui qui l'a découverte, se trouvant sous l'ompression des réalisations de la civilisation de Tarnovo, accepte qu'elle date de l'époque de Royaume bulgare restauré et plus précisément de sa période la plus mûre XIV s. Notre opinion est que puisqu'elle ne provient pas d'un horizon daté (d'autant plus qu'elle est trouvé dans une digue) et qu'il ne sont pas mentionnés de parallèles datés, elle ne peut pas être employée pour la précision de la chronologie du monument de Drastar. Enfin Tzarevetz est activement habité entre le X - XII s. ce qui complique la datation des trouvailles fortuites. Voilà pourquoi il est bien plus naturel de chercher un autre parallèle de la serrure ayant forme de poisson, découverte aussi à Drastar. Il s'agit de nouveau d'un mécanisme supérieur, mobile avec presque les même dimensions que celle ayant forme de poisson, mais ici au lieu des canards on peut voir un ornement sous la forme de tête chevaline (libellule). Ce qui est le plus important dans ce cas c'est qu'elle est trouvée dans un horizon bien daté sur le dallage du logement N3 du complexe architectural se trouvant près du mur nord de la forteresse Drastar. Terminus ante quem pour cette serrure est le grand incendie du deuxième quart du XI s. déterminé à l'aide de monnaies byzantines anonymes, classe B¹⁶.

Nous allons mentionner encore deux parallèles des mécanismes mobiles de Drastar, datés au X - XI s., ornés aussi de têtes chevalines. Ils font parti des cadenas découverts à Morești (Tabl. III13) et conservés dans la collection de Ménil (Tabl. I10) et desquels on a déjà parlés. Tout cela nous donne raison de supposer que le cadenas - poisson (Tabl. I,8) et le mécanisme mobile de la serrure N8 (Tabl. I9, III9) de Drastar ont été utilisé au X - XI s.

Disons aussi quelques mots à propos de la sémantique des figures zoomorphes sculptées. Le plus souvent les serrures ont la forme de chien ou bien de têtes de proie - léopard, lion etc.

Puisqu'elles servent a fermer, il est tout a fait naturel d'avoir un sens apotropeique, lié a leur destination. Voila pourquoi justement le chien comme symbole du gardien de la propriété est représenté dans ces monuments. Une action apotropeique est assignée une sémantique différente¹⁷ et elle doit être interprétée concrètement selon le monument où il est représenté - dans le cas des cadenas, comme gardiens. Ses prérogatives en Byzance sont la réplique d'une tradition antique, laquelle passe dans l'art moyenâgeux et il y est perçu comme gardien qui surveille le Dieu et l'autel divin¹⁸. A cette occasion nous supposons que le petit cadenas - griffon a servi a fermer un objet lié au culte chrétien - reliquaire, stavrothèque etc.

Peut être la même a été aussi la destination du cadenas - poisson. Depuis le plus bas christianisme le poisson porte l'idée du Christ (la cryptogramme IXOVC est interprétée Jésus Christ - fils de Dieu et sauveur)¹⁹ ce qui donne lieu a la conclusion que de telles formes de la serrure supposent justement une application de culte. Les autres cadenas de formes zoomorphes et du type appelé "Corinthe" probablement ont fermé des objets d'une destination d'utilisation quotidienne - des cassettes, des coffrets de toilette, des armoires etc. Comment cela se passait nous ne pouvons juger que selon les quelques miniatures byzantines où sont représentés les bureaux d'écrire des évangélistes, fermés a l'aide de petites serrures en bronze. On peut voir qu'il ne s'agit pas des mécanismes inserrés, mais de cadenas passés a travers des anneaux²⁰. Rien que de cette manière peuvent être utilisés les petits cadenas en bronze de Drastar, dont la forme et le mécanisme ne permettent pas leur insération comme des mécanismes cachés, mais tout a fait naturellement peuvent être employés comme des cadenas pendants (Tabl. IV). Leurs petites dimensions supposent leur emploi pour de petites armoires et cassettes, lesquelles sont largement répandues en Byzance et dans le cercle culturel byzantin au X-XII s. où apparaissent comme la suite d'une tradition antique²¹. En général les boîtes des ateliers impériaux sont fermés a l'aide de mécanismes inserrés, mais cela n'exclue pas le cas où dans les ateliers de la province possédant des techniques plus médiocres la fermeture se fait a l'aide de petits cadenas. Quant a la forme zoomorphe de certains d'entre eux, la serrure-lion de la cassette reliquaire en argen de la cathédrale de Trire, en France montre qu'au Moyen âge de telles figures sont représentées en qualité de mécanismes de fermeture ainsi que d'apotropé²².

Et enfin arrêtons nous sur la datation et l'origine des petits cadenas en bronze. C'est un pur hasard que l'une des premières serrures zoomorphes publiées provient des centres de la Bulgarie près de Volga²³ et c'est elle qui est citée le plus souvet comme parallèle aux trouvailles des terres de la Bulgarie près du Danube. Se basant sur ce parallèle K.Hored, J.Barnia et L.Bobtchéva²⁴ lient les petits cadenas a une certaine influence orientale et les datent au X-XI s., le temps du plus grand épanouissement de Boulgar et de Biliur. Les trouvailles de Bulgarie près de Volga quand même ne proviennent pas d'un complexe fermé mais les centres où elles sont trouvées il existe une vie intense depuis le X jusqu'au XV s. Dernièrement K.Totev, a propos de la nouvelle publication du cadenas de Kaliakra, proche par le style des modèles de la région de Volga, a prédaté ces monuments vers le XIII-XIV s. en s'argumentant du grand épanouissement de Kaliakra lors du Deuxième royaume bulgare²⁵. Mais la forteresse a été activement habitée aussi entre le X et le XII s. de quoi témoigne le matériel archéologique de masse, les petites trouvailles et les monnaies byzantines²⁶. Tout cela nous convainc que les serrures de la Bulgarie près de Volga, de Kaliakra et de Târnovo ne sont pas en état de préciser ni la chronologie, ni l'appartenance ethnique du groupe de monuments en question. Leur

dissémination au XIII - XIV s. est tout a fait possible, même sûr, ayant en vue une fresque de XIV s. de la mosquée Kahrié d'Istanbul²⁷ mais selon les trouvailles bien déterminées de Drastar, Corinthe, Mostesti, Valnari, Kladentzi et Tzan Assène leur apparition et disémination de masse datent entre le X et le XII s. Un moment très important dans cette chronologie est que terminus ante quem de la vie à Valnari, Mostesti, Tzan Assène et Kladentzi est le milieu du XI s. et pour Dinogetzia le dernier quart du XII s..

Pareillement a J. Barnia, K. Hored, L. Bobtcheva, K. Totev lui aussi cherche les prototypes de certains petits cadenas zoomorphes dans les ateliers de l'Est - la Bulgarie près de Volga, le Caucase du Nord etc. Nous pensons qu'il est mieux de chercher les sources d'influence pour les trouvailles de Bulgarie moyenâgeuse dans les centres byzantins. Les nombreux cadenas du même type et bien datés, provenant de si grands centres comme Corinthe et Hersones²⁸ la fresque de l'église du monastère de Constantinople - le Christ Sauveur (la mosquée Kahrie) est la collection du musée Bénaki a Athènes, comprenant plusieurs cadenas des deux types représentent d'arguments sérieux dans ce sens. D'ailleurs il existe des témoignages du fait qu'ensemble avec les orfèvres, les forgerons, les tanneurs etc., dans les ateliers du célèbre monastère de Joan Stoudios de Constantinople ont travaillé aussi des artisans serruriers²⁹. Il n'est pas exclu que justement dans un des ateliers du monastère soit faite la serrure - poisson, dans laquelle est mise la symbolique chrétienne. Des ateliers civils et de ceux des monastères, les cadenas comme un article indépendant ou bien comme des serrures de cassettes de toilette et de reliquaires se sont répandus dans de larges limites géographiques et dans un milieu multiethnique - la Bulgarie danubienne, l'Hongrie, les centres russes anciens³⁰ et la Bulgarie près de Volga. En même temps ils peuvent servir de modèles pour les artisans de la province, lesquels pour la satisfaction du marché local ont fait de pareils mécanismes ayant la possibilité de création et d'exécution de ses propres idées et de représenter des formes zoomorphes populaires et préférées dans la région. Même en Byzance cette tradition a longtemps survécu parce que des cadenas zoomorphes et des cadenas de type Corinthe, mais possédant de dimensions plus grandes et de mécanismes plus stables, continuent à être exécutés entre le XIV et le XVIII s³¹. Cela témoigne encore une fois d'une école avec des traditions établies, laquelle par des voies différentes diffuse sa production et en même temps contribue la formation d'ateliers locaux dans la province après le X s. dans les pays proches du cercle culturel byzantin.

CATALOGUE DES MONUMENTS

1. Petits cadenas. No. d'inventaire III - 2511 (Tabl. I1, III1)

Fragment avec cassette conservé pour le mécanisme de fermeture, ornée d'ornement en filet et un élargissement ajouré ondulé sur la périphérie inférieure. Le mécanisme mobile manque. Découvert dans la cour intérieure du complexe architectural près du mur nord de Drastar. Dimensions" 5,6 / 2,9 cm.

2. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 418 (Tabl. I2, II2)

Totalement conservé avec une cassette pour le mécanisme de fermeture dans laquelle entre et se ferme l'épaulement mobile. Les deux surfaces de la cassette sont ornées d'un ornement

réticulaire et sur la périphérie inférieure il y a un élargissement ondulé. Découvert près du mur de la forteresse de Drastar. Dimensions: longueur 7,1 cm, largeur 1,6 cm, hauteur 2,6 cm.

3. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 419 (Tabl. I3, II3)

Fragment de la moitié de face d'une cassette pour le mécanisme de fermeture orné d'un ornement réticulaire. Découvert dans le logement No. 6 du complexe architectural près du mur nord de Drastar32. Dimensions 4,5 / 2,6 cm.

4. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 1879 (Tabl. I4, II4)

Une cassette carrée totalement conservée pour le mécanisme de fermeture a laquelle est attachée par un gond une épaule mobile ellipsoïdal. Sur toute la superficie il y a des ornements - oeils d'oiseau. Découverte dans la forteresse bas moyenâgeuse près du village Tzar Assène. Dimensions: 3,9 / 3,7 / 1,8 cm.

5. Petit cadenas. No. d'inventaire 421 (Tabl. I5, III5)

La moitié gauche ayant la forme d'un griffon géométrisé et stylisé orné de lignes et d'oeil d'oiseau est bien conservée. Découvert au-dessus d'un tombeau devant le mur sud de la forteresse de Drastar. Dimensions: 4,0 / 2,4 cm.

6. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 420 (Tabl. I6, III6)

Fragment de la moitié droite ayant la forme d'un animal / chien ?/ dont la tête est cassée. Le corps est divisé par parcelles à l'aide de lignes incisées, remplies d'oeils d'oiseau. Découvert au sud du logement No. 4 a Drastar. Dimensions: 4,1 / 2,2 cm.

7. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 287 (Tabl. I7, III7)

La moitié gauche ayant la forme d'un animal / lion, léopard ?/ est bien conservée. Découvert près du mur nord de la forteresse de Drastar. Dimensions: 5,1 / 3,7 cm.

8. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 422 (Tabl. I8, III8)

Entièrement conservé, ayant la forme de poisson dont le corps est gravé par un ornement réticulaire. L'épaule mobile est ornée d'oiseau de l'eau (canards ?). Découvert lors du sondage près du mur nord de la forteresse de Drastar. Dimensions: longueur 8,4 cm, largeur 1,3 cm, hauteur 3,3 cm.

9. Petit cadenas. No. d'inventaire III - 2609

Épaule mobile, conservée, ayant la forme de cheval (libellule ?). Découvert sur le dallage du logement No. 3 de Drastar. Dimensions: 6,0 / 2,9 cm.

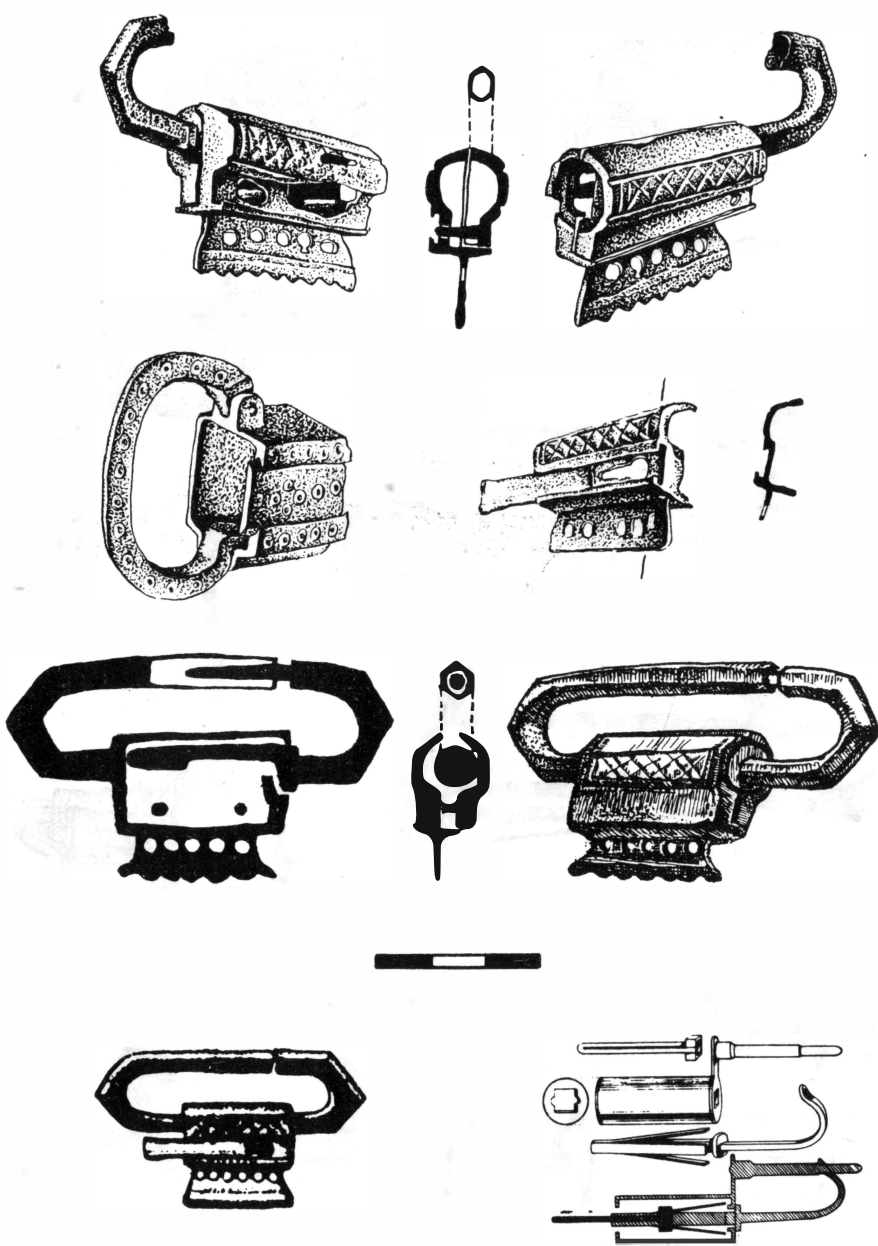
NOTES

1. G. Davidson. *Corinth, XII. The minor objects*. Princetown, 1952, p. 139 - 140, pl. 71, 1105 - 1008, 1013.
2. I. Jordanov. Dobrudza (491 - 1092) - selon les données de la numismatique et de la sphragistique. In: *Dobrudza. Etudes ethno - culturelles*. Sofia, 1987, p. 206.
3. St. Vachinov, St. Stanilov. *Kladenih. Rannorednovokovno bulgarsko selichte*. Varna, 1981, s. 77, obr. 63, 6.
4. G. Vican. *Security in Byzantium. Locking, Sealing and Weighing*. Washington, 1980, p. 6 - 7, fig. 10 - 12.
5. I. Barnea. *Obiecte de fier si bronz*. In: *Dinogetia, I. Bucuresti*, 1967, p. 78, fig. 4, 10.
6. K. Horedt. *Backsteller und Tonkessel von Moreszl* - *Slovenska Archeologia*, XXVI, 1, 1978, p. 64, Abb. 214, 55.
7. K. Totev. *Zoomorfni metalni nahodki ot Severozlochna Bgaria* - *Archeologia*, XXIX, 2, 1987, s. 30 - 33, obr. 1.
8. G. Davidson. *Op. cit.*, p. 139, Tabl. 71, 1005.
9. J. Hampel. *Altertümer des fruhen Mittelalters in Ungarn*. Braunschweig, I. 1905, S. 122 - 123, fig. 262.

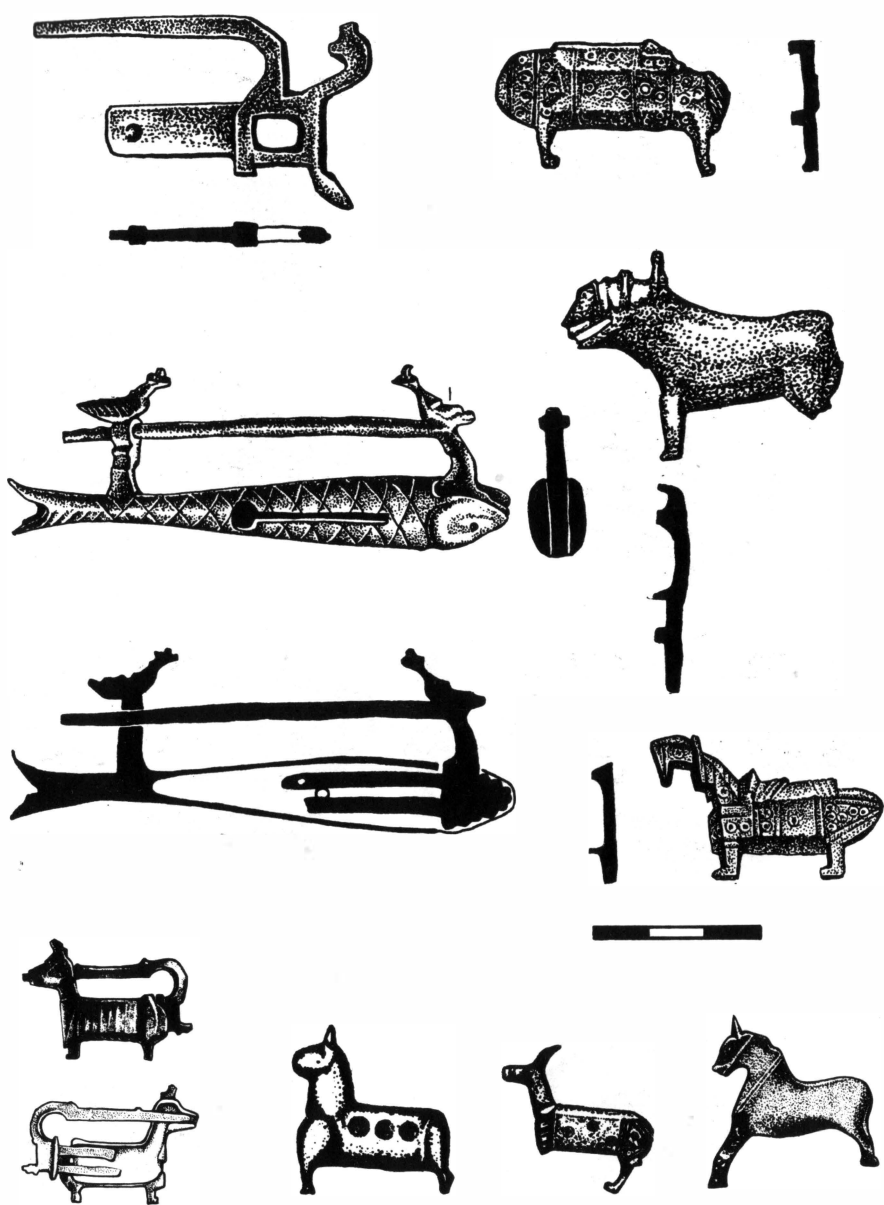
10. A. Alföldi. *Archaeologische Spuren der Hunnen*. - Germania, 16, 2, 1932, S. 132; N. Mavrodinov. *Prabalgarakata hudobnogaštvena industrija*. In: Madara, II, Sofia, 1936, s. 153 - 280.
11. K. Horedt. *Op. cit.*, S. 64, 66.
12. K. Totev. *Op. cit.*, s. 30 - 33.
13. G. Vican. *Op. cit.*, p. 6, fig. 11.
14. K. Totev. *Op. cit.*, s. 30, obr. 1b.
15. Tsarevgrad - Tarnov, 3. Patriaršeskiat kompleks na Tsarevets prez XII - XIV v. Sofia, 1980, s. 222, obr. 7.
16. St. Angelova. *Archeologičesko proitihvane na srednovekonla Drastar (rezultati i perspektivi)*. In: Duros-torium - Drastar - Silistra, I. Silistra, 1988, s. 42 - 43, obr. 5, 3.
17. L. Dontheva - Petkova. *Grifonat v izkustvoto na srednovekovna Balgaria*. - Archeologia, XXI, 4, 1979, s. 32 - 40; G. K. Vagner. *Grifon vo Vladimiro - Sozlašakol fasadniol skulpture*. - SA, 3, 1962, s. 82 - 89; V. P. Darkevith. *Svetkoe iskustvo Vizantii*. M., 1975, s. 192 - 193.
18. L. Rėau. *Iconographie de Part chrėtien*, I. Paris, 1955, p. 84, 88, 116; V. P. Darkevith. *Op. cit.*, s. 193.
19. F. Dölger. *IXOVC*. - In: *Antike und Christentum*, I. Munster, 1929, S. 5.
20. G. Vican. *Op. cit.*, p. 6 - 7, obr. 14.
21. G. Schlumberger. *L'Epopee Byzantine*, I. Paris, 1896, p. 59, 111, 185, 348; L. Manzova. *Kluchalki na kasetki ot rimakata epoxa v Archeologičeski Musel - Sofia*. - Archeologia, V, 1, 1963, s. 17.
22. A. Bank. *Prikladnoe iskustvo Vizantii IX - XI vv.* M., 1978, s. 156, rys. 130.
23. M. Fechner. *Velikie bolgarii*. M., 1978, s. 28, obr. 2; *Stepi Evrazil v epohu srednevekovia*. M. 1981, s. 211, rys. 7921 - 26.
24. L. Bobcheva. *Rannosrednovekovni balgaraki selista i nekropoli po Iujnodobrudzanskala Thernomorski briaq*. - In: *Sradnovekovna Balgaria i Thernomorieta*, Varna, 1982, s. 201 - 202, tabl. IV 6.
25. K. Totev. *Op. cit.*, s. 32.
26. G. Dzingov. *Apports ethno - culturels de Kallakra*. - In: *Dobrudza. Etudes ethno - culturelles*. Sofia, 1987, p. 161 - 163, fig. 3.
27. V. N. Lazarev. *Istoria vizantilskoi zivopisi*. Moskva, 1986, s. 161, rys. 474; G. Vican. *Op. cit.*, s. 6, fig. 13.
28. I. Antonova. *Chersones Tavritskii*, Kiev, 1988, s. 111.
29. *Kultura Vizantii. Vtorala polovina VII - XII v.* M., 1989, s. 331.
30. T. N. Nikol'skaia. *Novie dannii k istorii Serenka*. - *KCIA*, 187, 1986, s. 46, rys. 210.
31. *Ils sont exposés dans les vitrines du Musée Benaki - Athènes*.
32. St. Angelova. *Op. cit.*, s. 42, obr. 5.



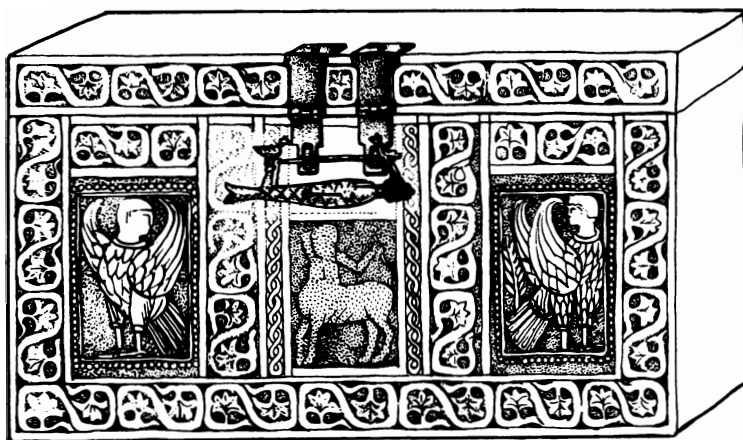
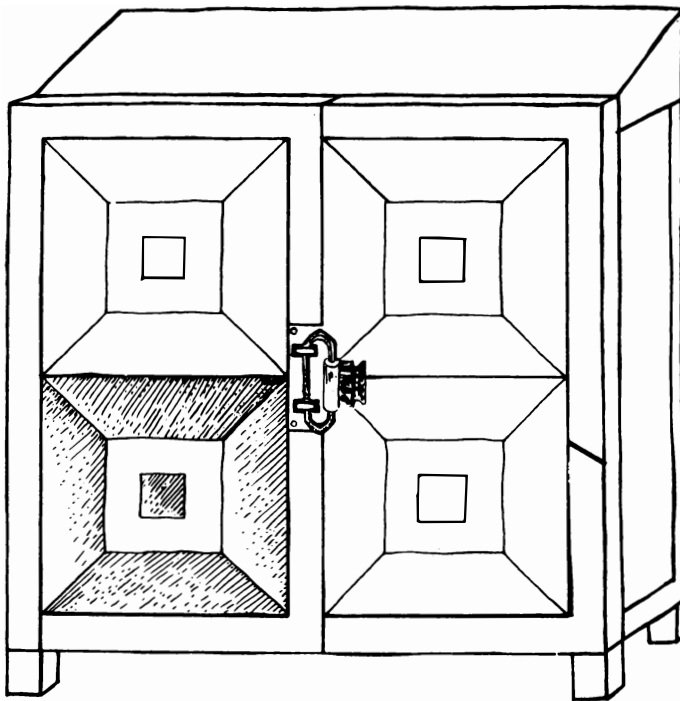
Tabl. I: 1 - 3. Cadenas en bronze, type Corinthe de Drastar - Silistra (X - XII s.); 4. Petit cadenas en bronze, provenant de la forteresse bas moyenâgeuse près du village Tzar Assène, région de Silistra (X s.); 5 - 9. De petits cadenas zoomorphes de Drastar (X - XII s.). Petit cadenas zoomorphe de Byzance ? (actuellement dans la collection Ménil - USA).



Tabl. II: 1 - 3. Dessins de petits cadenas de type Corinthe de Drastar; 4. Dessin du petit cadenas de Tzar Assène; 11. Reconstruction du mécanisme de fermeture a ressort d'après G. Vikan; 12. Petit cadenas de Corinthe - Grèce (XI - XII s.)



Tabl. III: 5 - 9. Dessins de petits cadenas zoomorphes de Drastar; 13. Petit cadenas, ayant la forme de chien, de Moresti (Roumanie); 14. Dessin d'un petit cadenas zoomorphe de Hersones (Ukraine); 15. Dessin d'un petit cadenas zoomorphe de Corinthe (Grèce); 16. Dessin d'un petit cadenas zoomorphe d'Oriahovo, région de la Vidine (Bulgarie).



Tabl. IV: 17. Reconstruction d'un bureau a érire, fermé a l'aide d'un petit cadenas de type Corinthe; 18. Reconstruction d'une cassette fermée a l'aide d'un petit cadenas - poisson.

